

Derniers spécimens en voie d'extinction

ENVIRONNEMENT.

« Peut-on encore sauver le *Pittosporum tanianum* dont il ne reste plus qu'un seul individu ? » interroge Endemia. Extraits d'une exposition de l'association, avec la contribution de 26 botanistes, ces clichés représentent cinq plantes en « danger critique d'extinction » (sur une sélection de 21), afin de mettre les pleins phares sur un « patrimoine naturel » fragilisé par les feux, l'exploitation minière et les espèces invasives. Alors que la version anglaise est sur le point d'être exposée aux Etats-Unis, Endemia met la version bilingue à la disposition de toutes les structures du pays.

Textes : Endemia avec E.C.



Canavalia faverii : cette liane aux fleurs spectaculaires est originaire de la forêt sèche de Nakutakoin (Dumbéa). En danger critique d'extinction dans son milieu naturel, on pourrait la sauver en la cultivant dans les pépinières et les jardins de particuliers.

Photo Benoit Herry



Le *Pittosporum tanianum* est présent uniquement sur l'îlot Leprédour à Boulouparis, où un seul pied a été retrouvé. Dévasté par les espèces invasives (lapins, cerfs) qui empêchent la régénération des populations végétales, l'îlot est également soumis à une forte érosion.

Photo Laure Barrabé



On ne trouve la *Thiolliera lenormandii* aux superbes fleurs rouges en clochettes que sur le massif du Koniambo, où l'exploitation minière génère des défrichements et l'érosion des terres.



Le *Geissois belesma* est l'arbuste endémique de Bélep. Bien qu'elle soit la « commune la plus riche en espèces menacées par rapport à sa surface », selon Endemia, cette zone à la richesse exceptionnelle, est « trop peu connue et gravement menacée par les incendies. »

Photo Laure Barrabé



Petite plante de la famille des bruyères, la *Dracophyllum oualemense* n'est visible que sur les roches de la Ouailème (Hienghène), où on la rencontre en altitude.

Photo Gildas Gâtébé